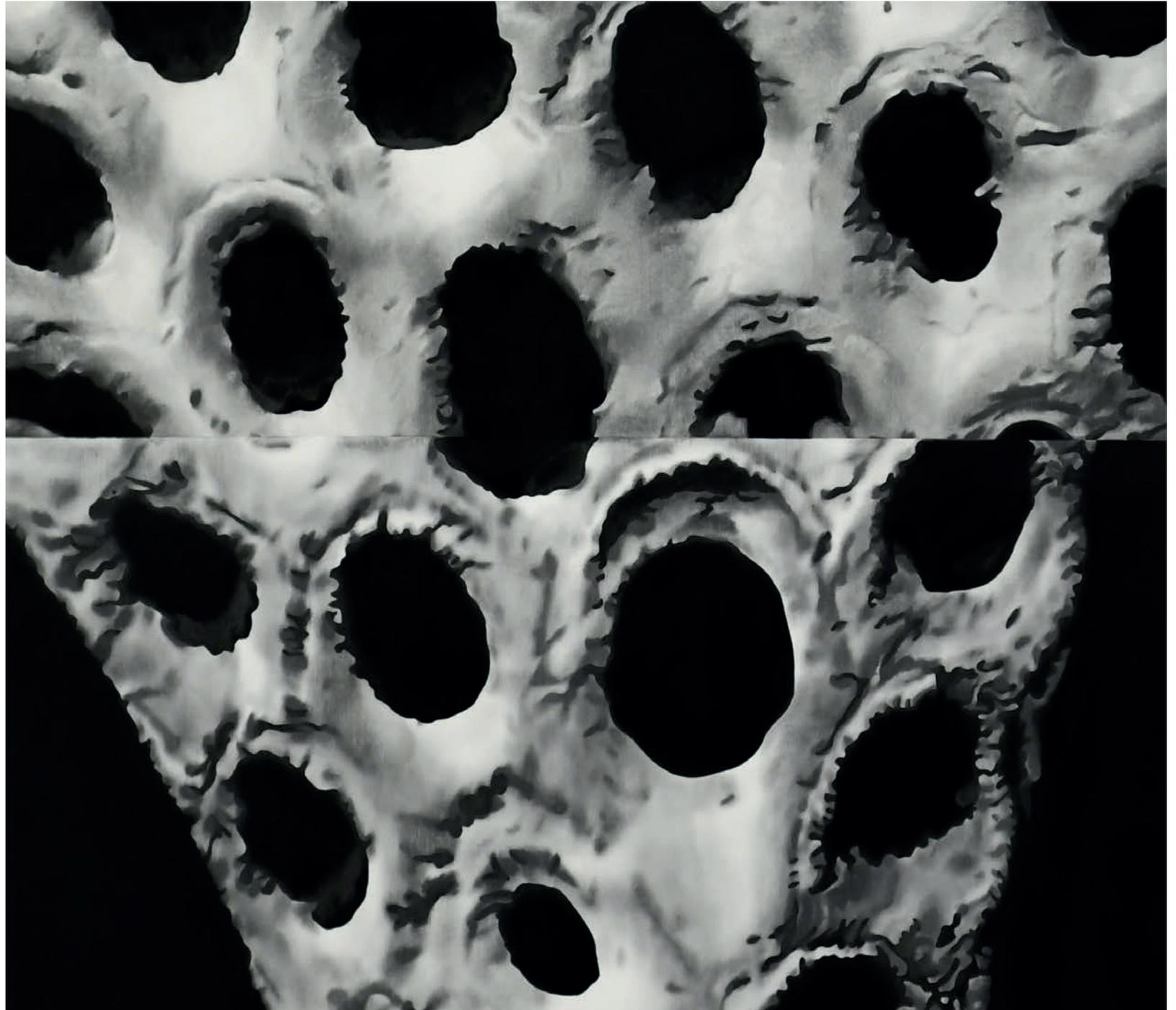


Adélaïde
Gaudéchoux



adelaide.gaudechoux@
hotmail.fr

0620803071

Je m'intéresse à la vision et à la mémoire intime et collective contenue dans les images.

Mon histoire familiale et l'expérience de la restauration d'objets d'art et de monuments historiques nourrissent mon travail. Les couches picturales des fresques et des peintures murales se sédimentent tout comme la mémoire.

C'est cette question qui est à l'oeuvre dans mon projet **Collection**, une série de peintures à l'huile dans laquelle le morceau et les formes troubles deviennent le vocabulaire. De ces objets lapidaires, nous imaginons immédiatement les formes initiales ou les usages possibles. Ce sont ces reconstitutions mentales produites depuis nos imaginaires qui me captivent. Elles sont des hybridations dans lesquelles la mémoire et l'histoire et les fictions circulent.

Mon travail pictural est figuratif, il dialogue avec l'approche photographique et son influence à travers l'histoire dans la représentation du paysage, des sciences et de l'archive.

Ce qui m'intéresse dans les possibilités de la peinture c'est le temps qu'elle contient et qu'elle propose au regard. C'est un temps long qui offre aux images un potentiel d'incarnation. C'est par la matière que je peux activer un rapport physique à la représentation et explorer la polysémie des images.

Dans mon travail préparatoire la recherche est un moment fondamental. J'investi mon sujet en rassemblant un grand nombre de documents photographiques, sonores ou vidéos. Cette collecte s'enrichit d'objets et de récits qui me permettent de préciser les procédés techniques à mettre en place.

La forme qui en ressort peut parfois se muer en objets liés à la mémoire d'un lieu, d'une matière... Mais ce sont avant tout des objets de spéculations. Dans **Catoptromancie**, un disque d'obsidienne sertie dans une petite structure en métal rappelant un astrolabe, c'est un objet métaphysique comme une invitation. Il convoque les premiers miroirs, la sorcellerie, Alice au pays des Merveilles et la peinture avec le miroir du Lorrain. Ces formes sont des possibilités d'histoires et de réflexion.

De par sa versatilité, la lumière est un élément de transformation important dans mon travail. La lumière est multiple, elle éclaire pour élucider, elle fait apparaître et disparaître, projette des ombres, se reflète et transforme les surfaces. Je l'utilise dans mes peintures, par le traitement des fonds qui me permet d'induire une brillance, un éclat particulier ou par superposition de couleurs. Dans mes installations, elle apparaît sous forme d'artifice grâce à des éclairages maîtrisés, elle vient transformer et faire vivre la surface peinte.

Ces grands diorama immersifs me permettent d'interroger et d'éprouver des limites

perceptives mais aussi la lenteur ou le spectaculaire.

Je mets en jeu des perceptions visuelles, auditives et proprioceptives en cherchant à mettre en déroute notre rapport au réel, au virtuel et jette le trouble sur la nature même du média.

Les collaborations et les échanges jouent un rôle essentiel dans l'évolution de ma démarche. Depuis 2020, je collabore avec Nicolas Joubaud, régisseur lumière et musicien, sur les textures sonores et visuelles de mes œuvres immersives. J'ai été soutenue par l'équipe de Stereolux, lieu de création et de diffusion artistique à Nantes lors de temps de recherches et d'accompagnements techniques.

En 2024 j'ai invité Philippe Saulle à participer à l'ouvrage *Collection* édité chez Grantègle. Auteur, ancien directeur des Beaux-Arts de Sète et passionné de minéralogie, il a écrit un ensemble de textes en lien avec la série de peintures du même nom. Lors de la présentation de la série **Collection** et de son édition à Béthune pour l'exposition *Réfléchissantes* nous en avons imaginé une forme audio.

Depuis 2025 je mène une recherche au sein des archives du Musée Dobrée à Nantes accompagnée par Nicole Lemoine responsable du centre de ressources documentaires et Virginie Dupuy, cheffe du service conservation chargée des collections d'archéologie nationale du Musée Dobrée/Grand patrimoine de Loire Atlantique. J'y développe un second volet de cette série.

Aujourd'hui, j'entame un dialogue au long cours sur la mémoire des gestes avec Matthieu Blond, danseur et performeur.

Collection
Série

Collection est un ensemble de peintures sur toile de 61x46 cm.

Ce format me permet d'envisager chaque objet, qui sont souvent des morceaux, comme un sujet porteur d'identité et de récit. Le premier opus comporte 28 toiles produites avec différents pigments noirs sur fond blanc. C'est une réflexion sur la mémoire des objets et le musée lapidaire, un répertoire de fragments et de mémoire .

Démarrée en 2017, la série s'étire au fil de mes interrogations, des résonances de contexte, de problématiques sociales et personnelles.

Dans les pas d'Aby Warburg et de son Atlas Mnémosyne , je réfléchis à une anthropologie de l'image et à l'archétype, qui incarne dans l'espace mental, des dépôts permanents d'expériences continuellement répétées .

Les peintures réinterprètent un corpus de photographies d'objets, de sculptures et de matières minérales choisis dans des catalogues, des sites dédiés aux sciences et à l'archéologie, les sélectionnant à la fois pour le trouble formel qu'il contiennent tout autant que pour les récits qu'ils convoquent.



Collection

Série

Venus I

2021

Huile sur toile

61x46 cm

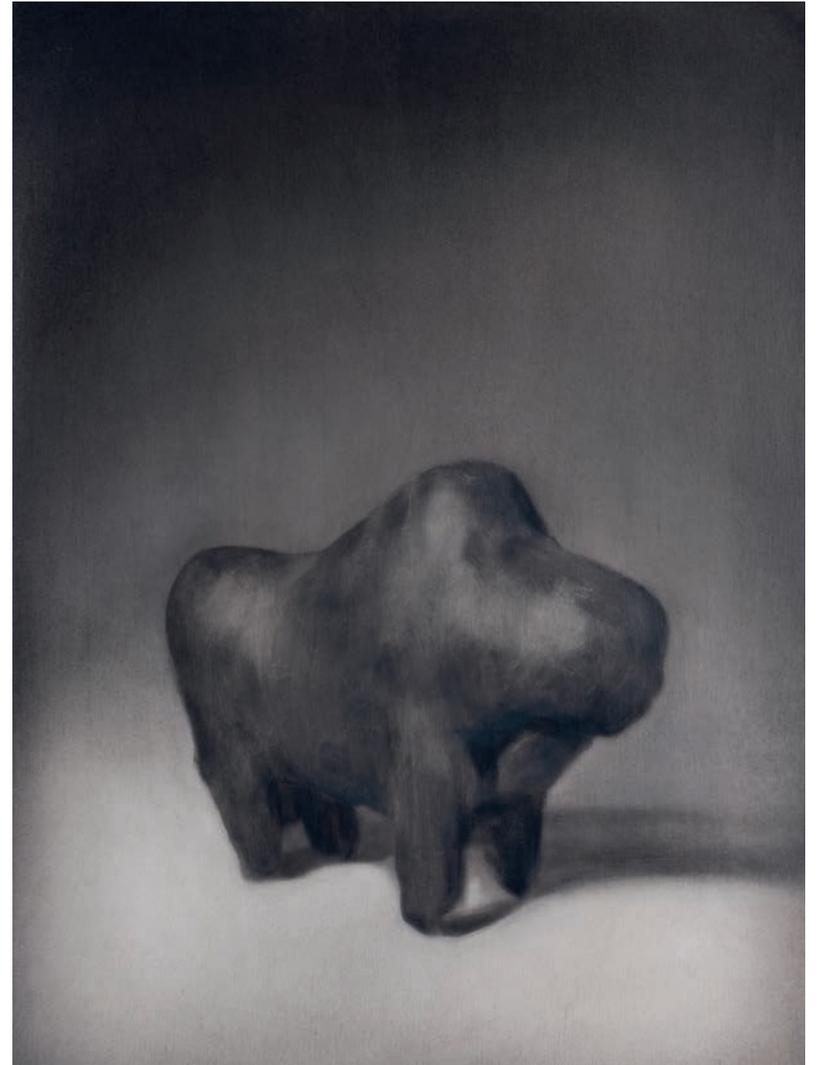


Boli

2022

Huile sur toile

61x46 cm



Collection

Série

Kouros II

2022

Huile sur toile

61x46 cm

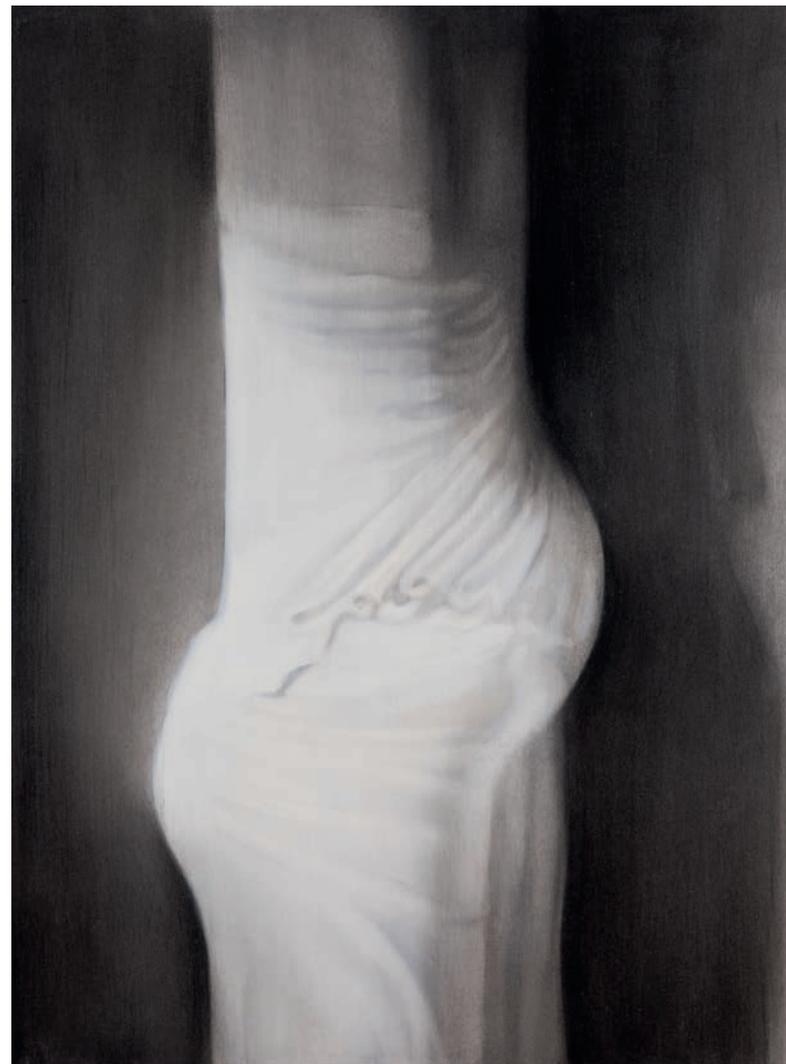


Lithopédion

2022

Huile sur toile

61x46 cm



Collection
Série

Céramique I

2021
Huile sur toile
61x46 cm

Quartz Enfumé

2022
Huile sur toile
61x46 cm



Collection

Série

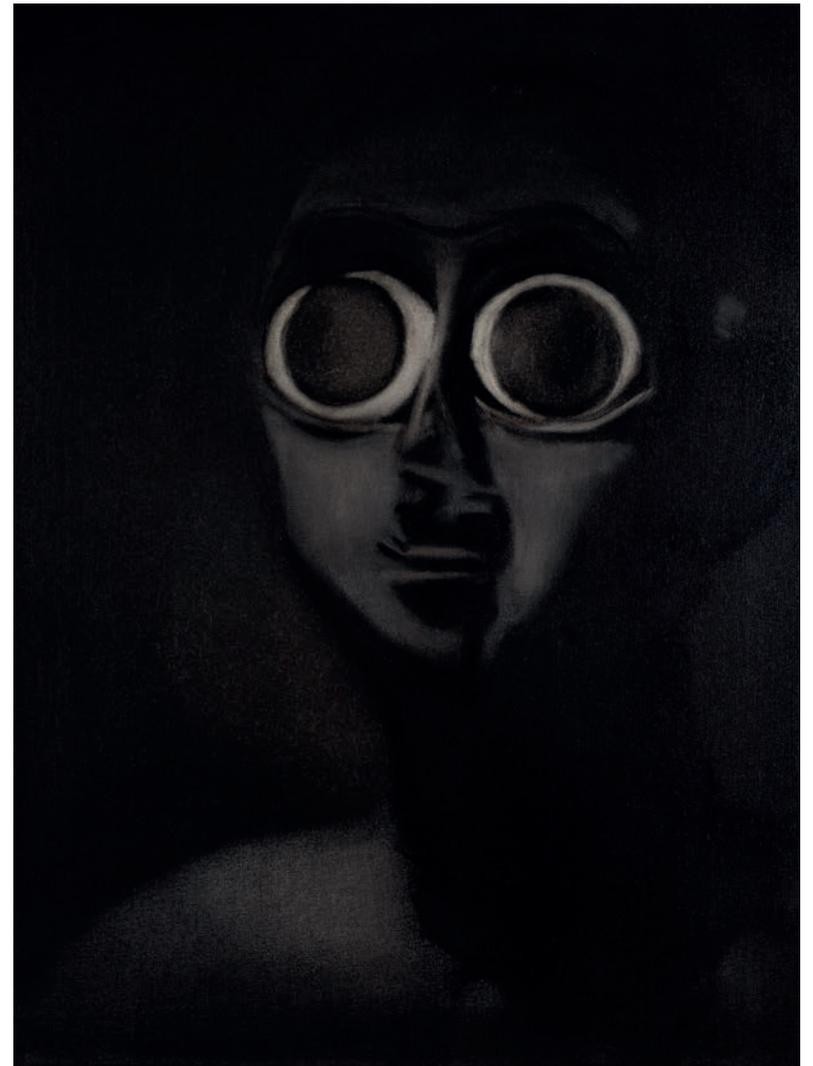
Orant II

2017
Huile sur toile
61x46 cm



Orant I

2017
Huile sur toile
61x46 cm



Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024-2025

Collection
Série

21 peintures
61x46 cm



Photographie
©Marc Damage

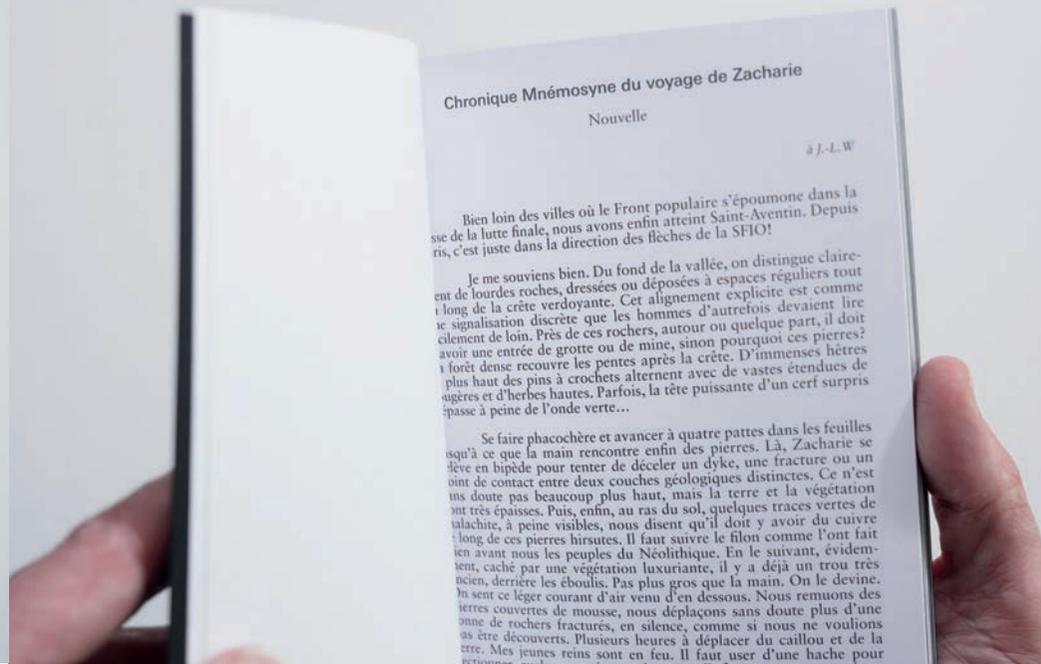
Collection édition

Collection trouve un développement nouveau dans sa forme éditoriale.

Sur une invitation des éditions Grante ègle, j'ai envisagé l'espace et le temps de ce livre comme une plongée fantasmagorique en invitant mon ami Philippe Saule, auteur et ancien directeur de l'école des Beaux-Arts de Sète, grand passionné de cailloux, à travailler à l'écriture d'une fiction autour de la série.

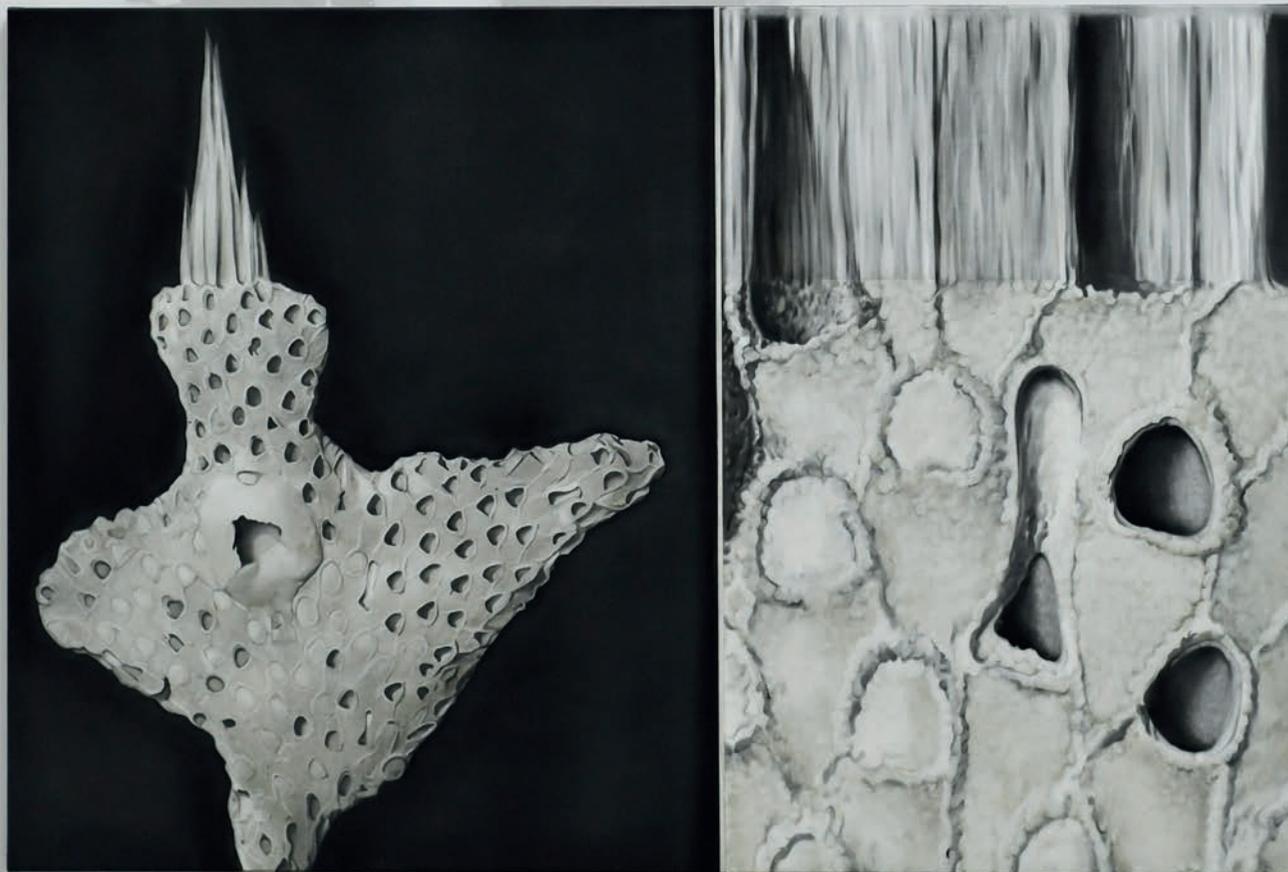
Il y a trouvé la matière à un texte court. Une nouvelle accompagnée de notices fictives ou pas. Un récit au temps chiffonné, en forme d'aventure en géologie.

Paru en 2024 chez les éditions Grante ègle



Elea/Elegantula

2024
huile sur toile
115x90 cm



Thyracella-Menbranipora

2024
huile sur toile
115x90 cm



Spiropora / Fascigera

2024
huile sur toile
115x90 cm



Agregopora / Bueltenopora

2024
huile sur toile
115x90 cm



La Mine d'or

2022

Céramiques , dimensions variables
Kaolin-quartz - micashistes – shistes
rouges – silts

Eléments de collecte d'une zone
d'effondrement sur l'estuaire de la
paleo-Loire. Penestin



La Mine d'or

2022

Céramiques , dimensions variables
Kaolin-quartz - micashistes – shistes
rouges – silts

Eléments de collecte d'une zone
d'effondrement sur l'estuaire de la
paleo-Loire. Penestin



La Mine d'or

2022

Céramiques , dimensions variables
Kaolin-quartz - micashistes – shistes
rouges – silts

Eléments de collecte d'une zone
d'effondrement sur l'estuaire de la
paleo-Loire. Penestin



Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024-2025

Agregopora / Bueltenopora

2024
huile sur toile
115x90 cm

Elea/Elegantula

2024
huile sur toile
115x90 cm

Spiropora / Fascigera

2024
huile sur toile
115x90 cm

La Mine d'or
2022

Céramiques , dimensions variables
Kaolin-quartz - micashistes – shistes
rouges – silts



Catoptromancie

(Pense moi)

2025

Acier et Obsidienne



Production Labanque

Photographie
©Marc Damage

Catoptromancie

(Pense moi)

2025

Acier et Obsidienne

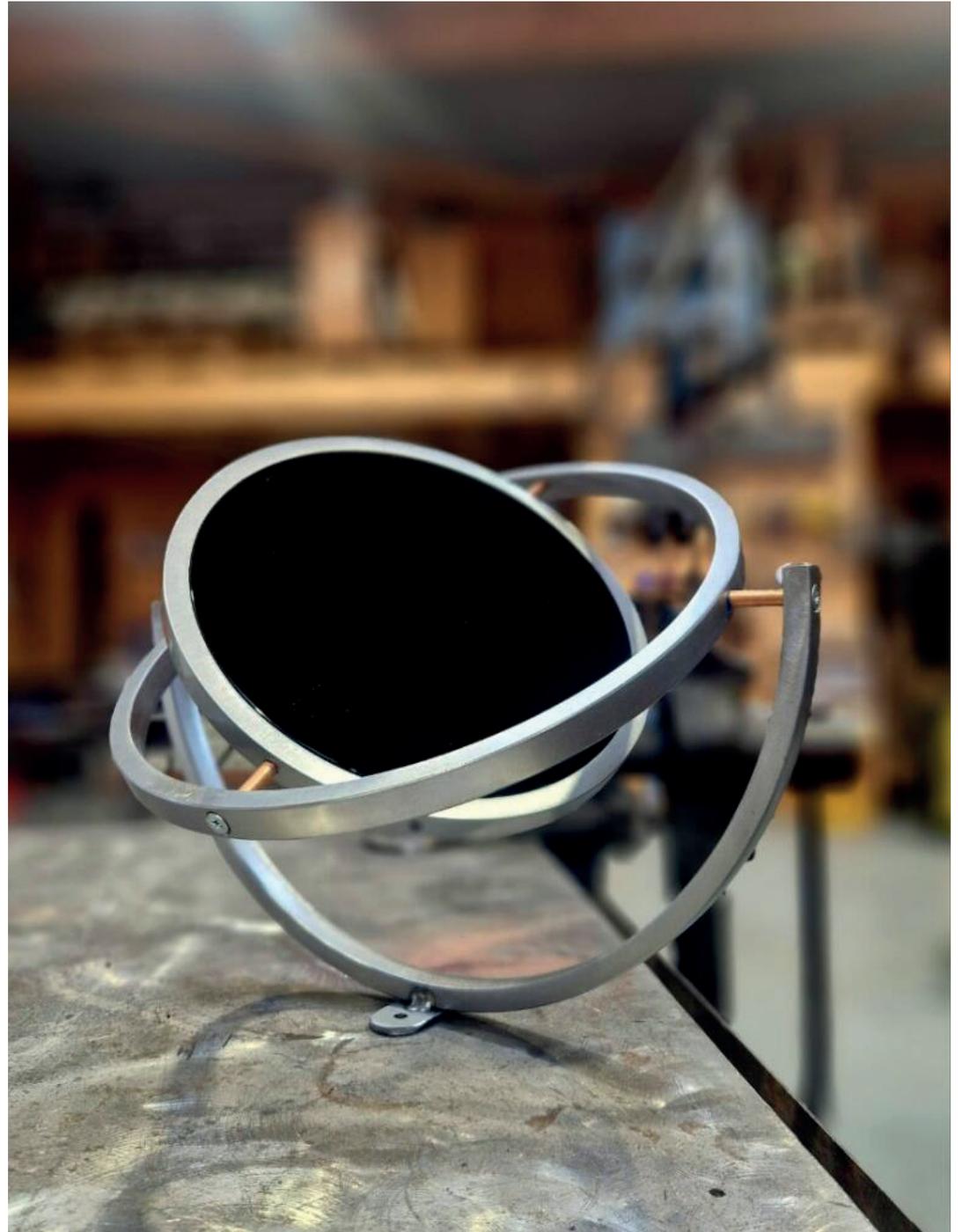
La catoptromancie est l'art ancien de lire les reflets des âmes dans le miroir du destin. Le verre poli devient une fenêtre vers l'invisible, capturant les murmures du futur et les échos du passé. Dans la profondeur silencieuse d'un miroir, des visions éphémères émergent comme des songes, offrant à l'œil attentif des fragments de vérité cachée.

C'est une pratique où l'univers tout entier semble se courber et se refléter, révélant des secrets enfouis dans le jeu de lumière et d'ombre.

L'œuvre fait également référence au miroir de Lorrain cet instrument optique utilisé par l'artiste du même nom. Sa surface teintée permettait de capturer les scènes environnantes les baignant dans une lumière dorée et tamisée et transformant la réalité en une scène pittoresque.

Catoptromancie tire le fil d'une expérience à la fois contemplative et introspective.

Production Labanque



Sainte Barbe

installation
(peinture, lumière, son)
250 x 396 cm

Partant d'un attrait particulier pour la circulation des récits, leurs hybridations et leurs sédimentations, le projet naît de la découverte du site de Sainte Barbe du Faouët dans un livre de géobiologie.

La chapelle s'élève à 178 mètres d'altitude sur une plateforme à flanc de la falaise de Roc'h ar marc'h bran littéralement le « roc du cheval corbeau ». Ces animaux mythologiques Celtes suggèrent sur ce site un culte qui remonte à une époque préchrétienne, peut-être en lien avec la fontaine à dévotion, en surplomb du cours torrentueux de la rivière Ellé 100 mètres plus bas. Le travail démarre par une recherche historique puis une observation attentive du site sur plusieurs saisons, munie d'une loupe d'entomologiste.

La présence des lichens sur les arbres et les pierres y étant exceptionnelle, j'ai choisi de les photographier.

Cet organisme composite et symbiotique révèle tout le potentiel des lieux.

Le lichen minuscule de la falaise incarné par la peinture, est agrandi de telle sorte que l'on puisse y plonger son regard ou son corps.

Poursuivant ma recherche sur la vision optique et méta, je cherche à composer un espace sensible évoquant les visions dans la vision en impliquant l'expérience physique.

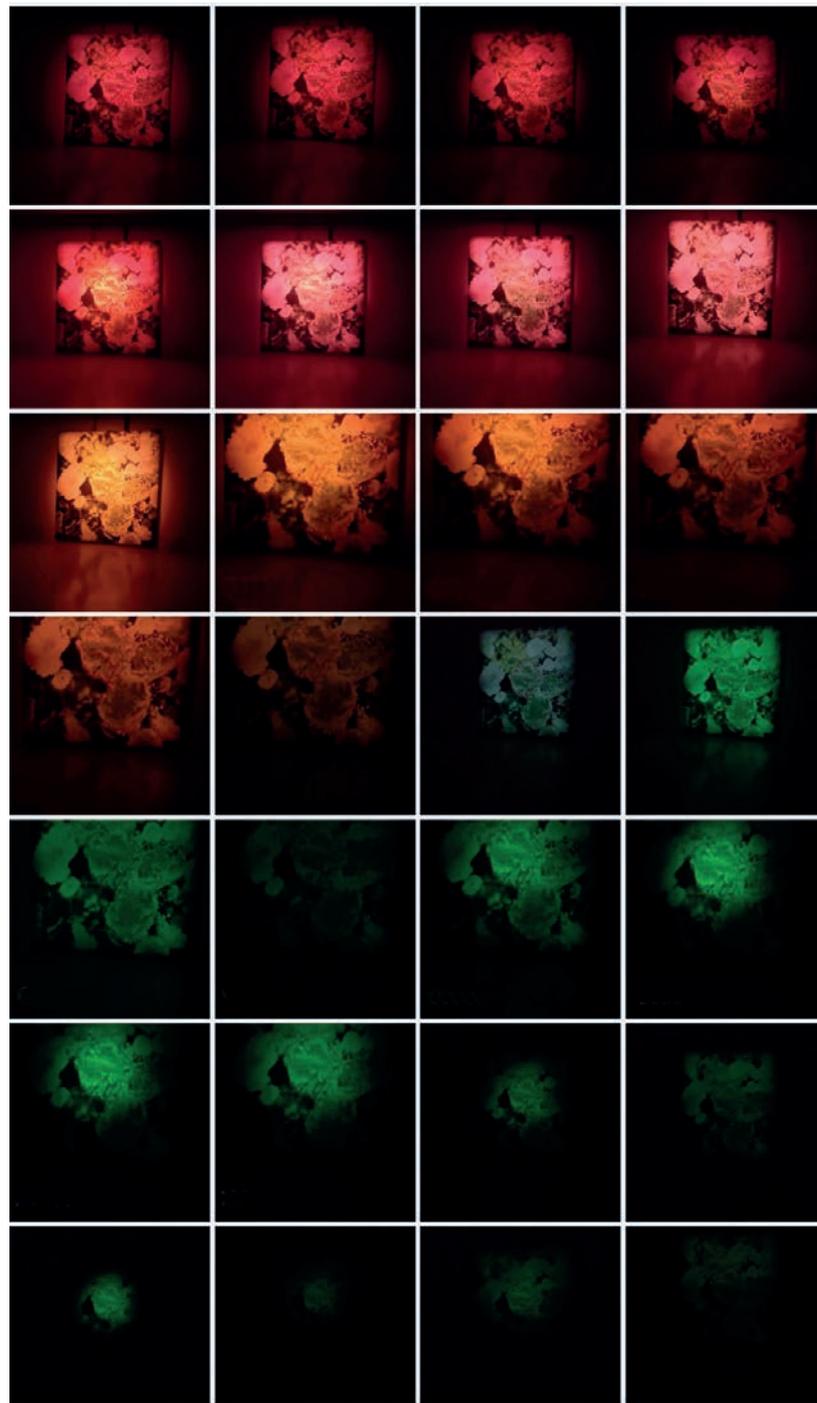
Baignée dans un flot de variations lumineuses, la peinture se fait immersive. Le procédé utilise à la fois le principe de synthèse des couleurs et la capacité d'adaptation de l'œil aux lumières diurnes et nocturnes créant ainsi de petites métamorphoses à la surface de la toile.

La conduite lumière de l'installation est guidée par l'écriture du son. Il est le fruit d'un arpentage avec Nicolas Joubaud et doit raconter l'ascension du randonneur de la rivière jusqu'au roc.

Cette œuvre a été réalisée en collaboration avec Nicolas Joubaud, musicien et technicien lumière et son. Nous collaborons depuis 2020 autour de cette question de glissement de la vision.

Production Labanque

Ce projet a reçu le soutien de Stereolux espace de production et de création.



Sainte Barbe

2024
installation
(peinture, lumière, son)
250 x 396 cm

<https://vimeo.com/1078766068>



Production Labanque

Photographie
©Marc Damage

Sainte Barbe

2024
installation
(peinture, lumière, son)
250 x 396 cm

<https://vimeo.com/1078766068>



Production Labanque

Photographie
©Marc Damage

Sainte Barbe

2024
(Détail)
peinture sans dispositif lumineux

Huile sur toile
250 x 396 cm



AOKIGAHARA

2020

installation

Huile et acrylique sur toile, projecteurs RVBW, son
250 x 280 cm

Aokigahara est un travail onirique sur les récits, la projection et la perception. L'installation joue avec nos capacités optiques à s'adapter aux lumières diurnes et nocturnes. Elle emmène les regardeur.euses dans un entremêlement de pareidolies convoquant des fictions intimes.

« Sur ce qui pourrait s'appeler un diorama de Daguerre.

Une toile verte qui selon ses mots « pique les yeux », un paysage de sous-bois, des projecteurs qui inondent la toile d'un spectre lumineux en évolution subtile. Son panorama peint est activée par la lumière, non pas par derrière dans la transparence de la toile comme dans l'église de Bry-sur-Marne en 1842, mais par devant. Un spectacle qui nous fait entrer dans le paysage en mouvement. C'est une image-piège qui nous transporte ailleurs.

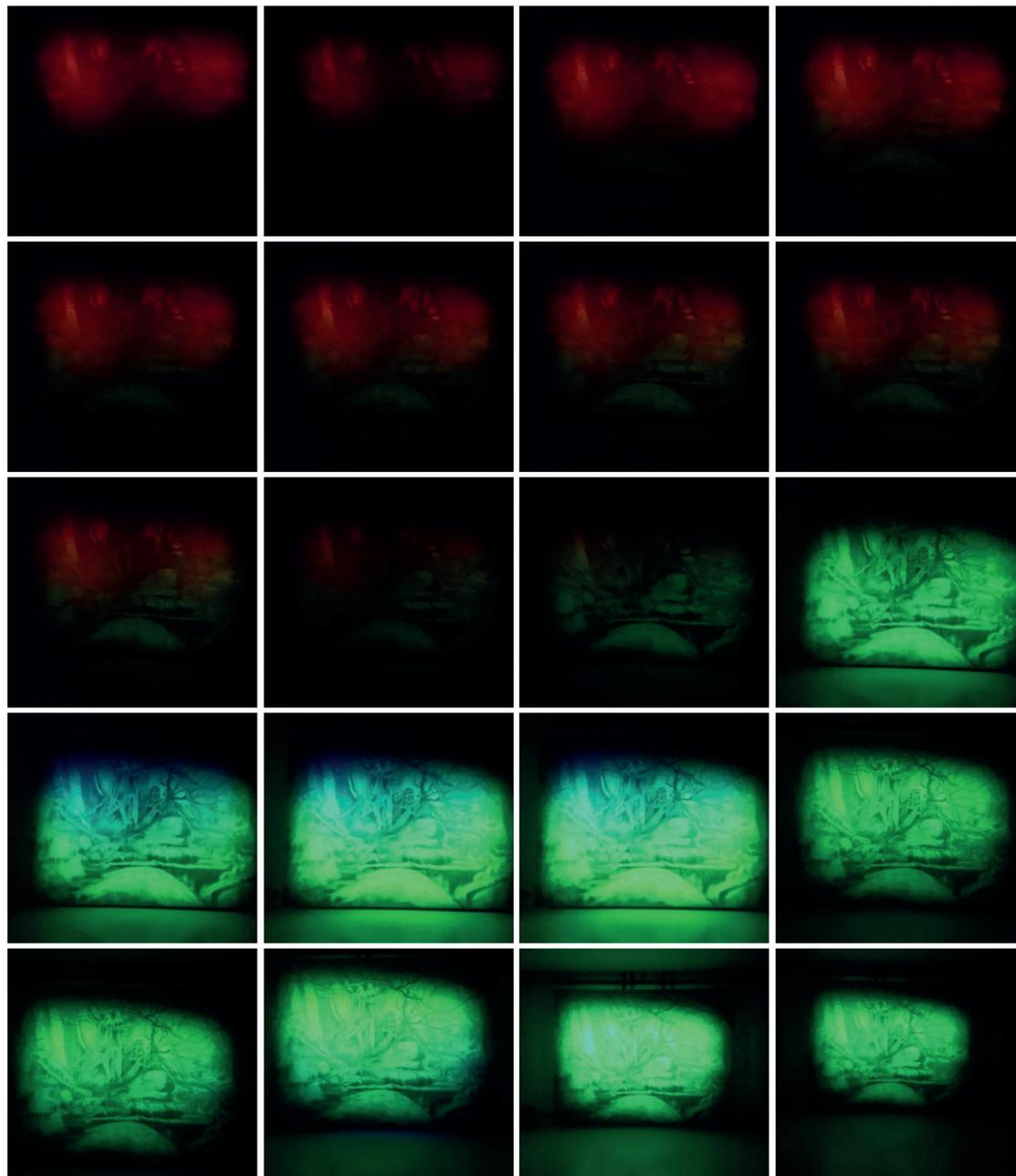
Dans un article de Guillaume Le Gall, paru en 2017 et révisé en 2018, il est question du diorama aquatique. Suivant la pensée et les écrits de Théophile Gautier, Guillaume Le Gall développe le parallèle entre diorama de Daguerre, aquarium et peut-être finalement exposition contemporaine. Théophile Gautier et Gérard de Nerval écriront du diorama de 1844 nommé « Le déluge », un « grand attrait dramatique », un « mystère à grand spectacle, joué par les éléments » « c'est à l'eau qu'appartient le rôle principal, c'est ce terrible élément de l'humide(...) » Cela revient à l'épineuse question du liquide dans la peinture, de la représentation du fluide. La liquidité de l'aquarium et le déluge du diorama se rassemblent en un point : le mouvement, dont l'eau en est l'image.

Son dispositif vert est un fond d'aquarium, coloré, saturé de spiruline. C'est une plongée dans une lumière liquide, dans une couleur diaphane. Elle en parle durant l'échange que nous avons à propos de la pêche à l'anguille à laquelle elle participait avec son frère et un de ses amis.

C'est une plongée dans l'obscurité et captée par des « lumières mystiques inexplicables », je regarde son paysage. Elle raconte la préparation de la pêche, le trajet pour y aller et le spectacle nocturne. Une série de tableaux qui s'animent avec les souvenirs. La pêche à l'anguille c'est la nuit, car elle est lucifuge. C'est à dire qu'elle aime les nuits sans lunes. Elle suit les astres.»

Extrait des textes du projet de Marjorie Leberre

« En l'absence de paupières, elle voit flou, en dehors de la zone aveugle, elle voit bleu. »



Ce projet a reçu le soutien de la ville de Saint Nazaire et de la DRAC des Pays de la Loire

AOKIGAHARA

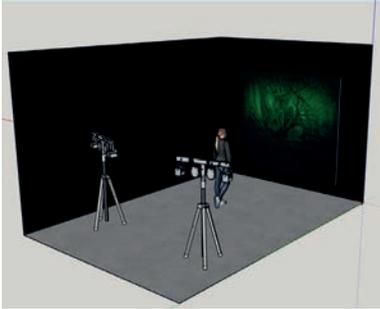
2020

Installation

Huile et acrylique sur toile, projecteurs

RVBW, son

250 x 280 cm



Photographie

©Benjamin Simonutti

La Gâterie, espace d'art Contemporain

La Roche/Yon

Phainomenon

Installation en duo avec l'artiste Kévin Cardesa

2023
250 x 396 cm

peinture, vidéo, bassin, transducteur

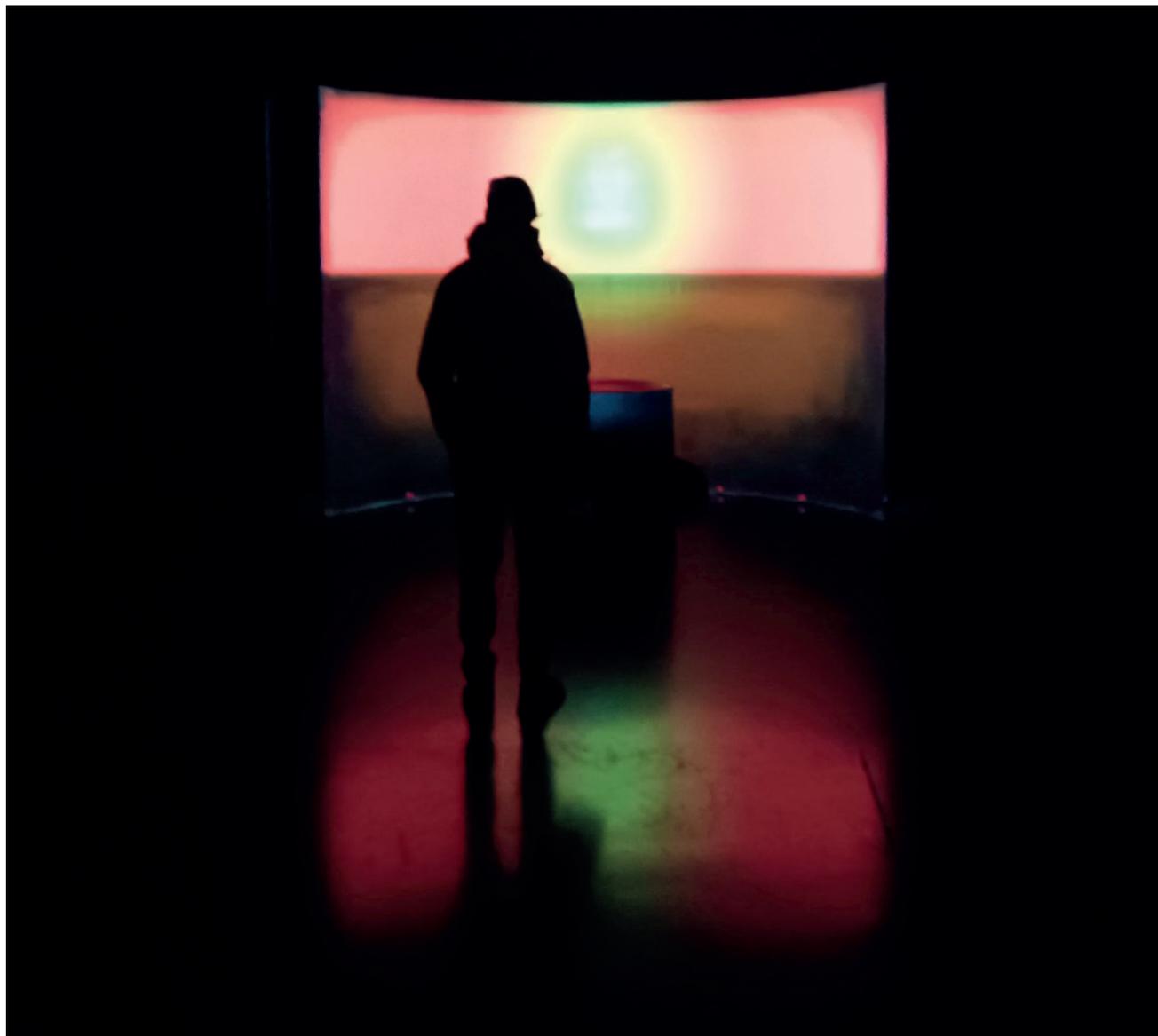
Animés par les mêmes questions sur la fonction de l'image, la frontière entre réel et fiction et les propriétés physiques de la lumière le duo entament leur collaboration en 2021 lors d'une résidence de recherche à Stereolux.

PHAINOMENON est une installation née d'une réflexion sur le paysage comme « hyper objet ». Ce concept attire notre attention sur l'existence d'entités d'une étendue spatio-temporelle telles qu'elles mettent en faillite l'idée même que nous nous faisons d'un objet.

En captant en temps réel les mouvements sismiques de la planète, l'installation tente de rendre sensibles des informations chiffrées. Devenues fréquences, elles viennent perturber la surface de l'eau dans le bassin et la boucle vidéo projetée sur la peinture.

«Ce dont nous faisons l'expérience lorsque nous regardons un paysage c'est moins d'une portion d'espace que d'un moment du monde»

Françoise Dastur dans
«Phénoménologie du paysage»

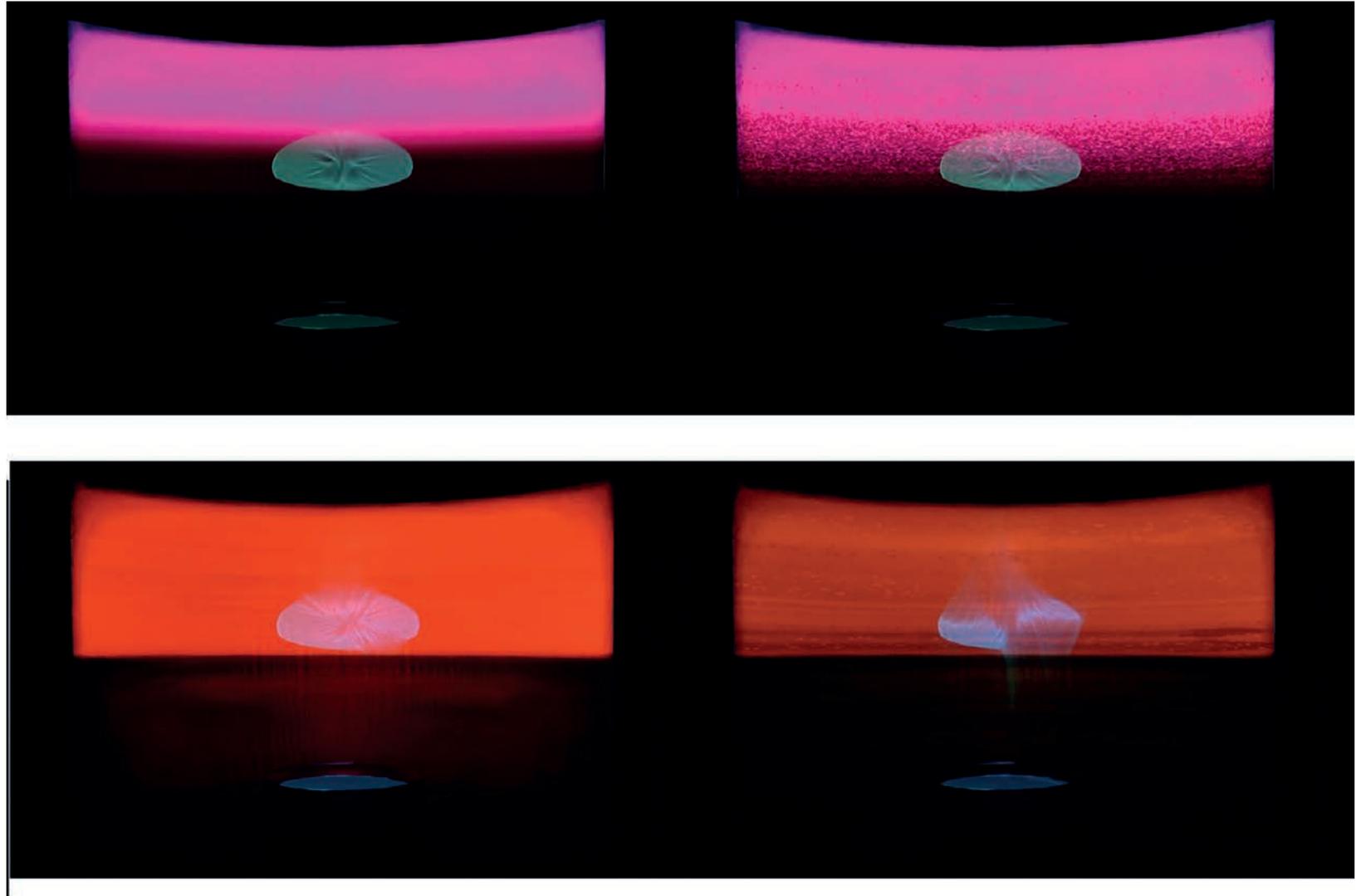


Phainomenon

Installation en duo avec l'artiste Kévin Cardesa

2023
250 x 396 cm

peinture, vidéo, bassin, transducteur



Le projet Phainomenon a reçu le soutien de la région Pays de la Loire et de Stereolux

Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024-2025

Homoperhumilis
2024

Huile et acrylique sur toile
162x130 cm

Production Labanque

Photographie
©Marc Damage



Homoperhumilis

2024

Huile et acrylique sur toile

162x130 cm



Girly

2019

Huile et acrylique sur toile

110 x 150 cm

D'après une photographie de Mars-en-Oural, le nom donné à d'anciennes carrières de Kaolin en Russie.

Girly cristallise une succession de recherches autour de paysages réels convoquant les fictions dystopiques Hollywoodiennes.



Photographie
©Marc Damage

Souvenirs à vendre

2018
huile sur toile

30x40 cm

Souvenir à vendre est le titre français de la nouvelle de Philip K. Dick. « I can remember it for you wholesale » publié en 1966.

La peinture est une interprétation d'une image vue dans « Total Recall », le film de Paul Verhoeven sorti en 1990

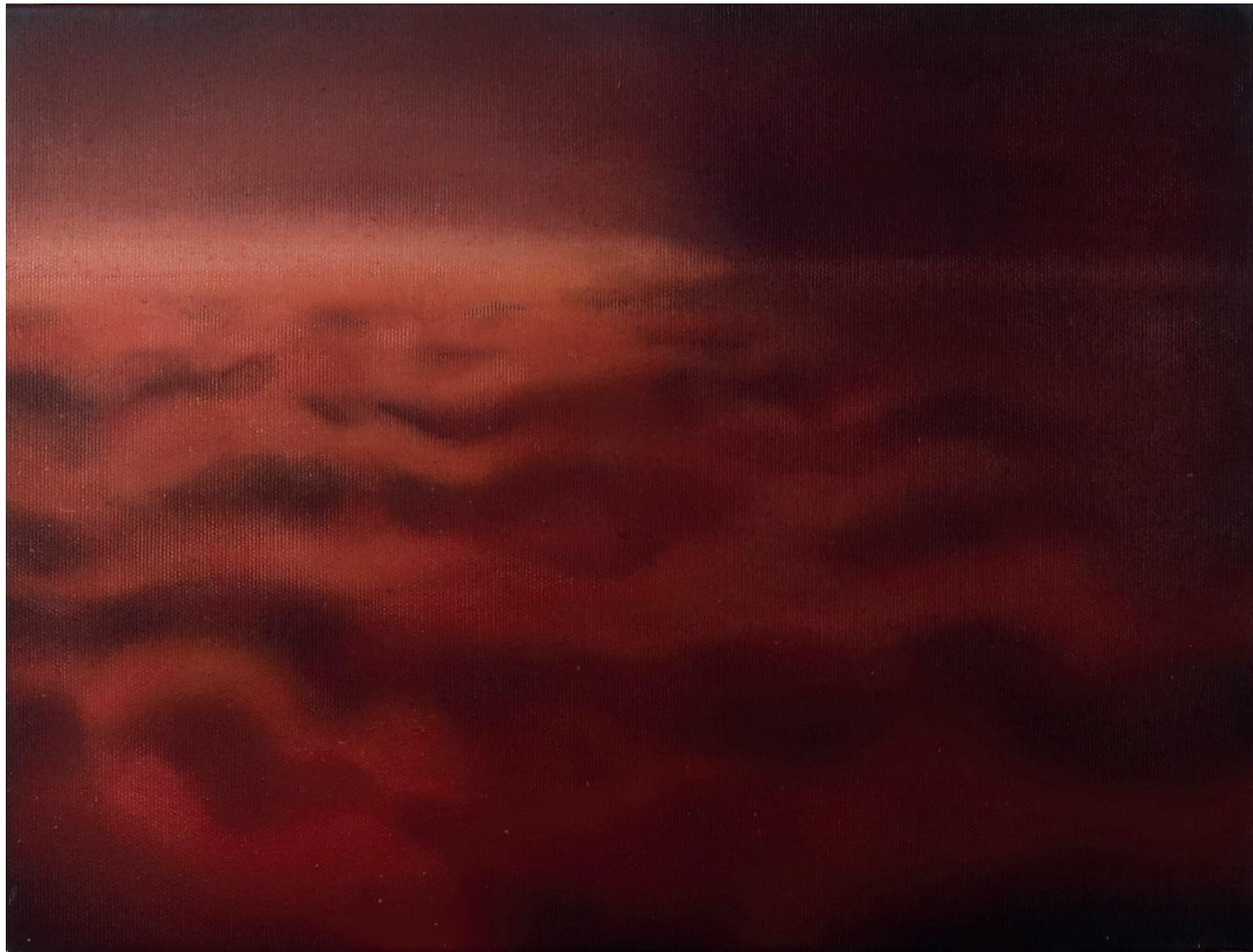
Une vision exagérément rouge et saturée de la planète Mars qui répond à une autre peinture, **Mars:NASA:sunset** provenant des images satellites recolorisées par les scientifiques de la NASA.



Mars:NASA:sunset

2018
huile sur toile

30x40 cm



Lac Piediluco

2014
huile sur toile

30x40 cm

Le Lac Piediluco est un site sacré très ancien mais aussi un lieu de spéculation sur la théorie des Pyramides d'origine extra-terrestre. Cette peinture fait partie d'un ensemble sur les images dites HOAX.



Récif

2013
huile sur toile

60x80 cm

Récif est une citation de l'oeuvre de Caspar David Friedrich, *Felsenriff am Meeresstrand* (1824).
c'est un jeu optique sur la perception du noir, une peinture rouge surfacée de bleu outremer, deux opposés comme l'est cette vision romantique de la catastrophe.



Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024

Paréidolies Lithiques

Plusieurs empreintes d'une statue
Menhir.

2024
Fusain sur papier Wenzhou
4 x 90x70 cm



Production Labanque

Photographie
©Marc Damage

Les Noces de Pyrrhoos

2018

Fusain sur papier Arche
50 x 65 cm



The Sun King

2014
huile sur toile

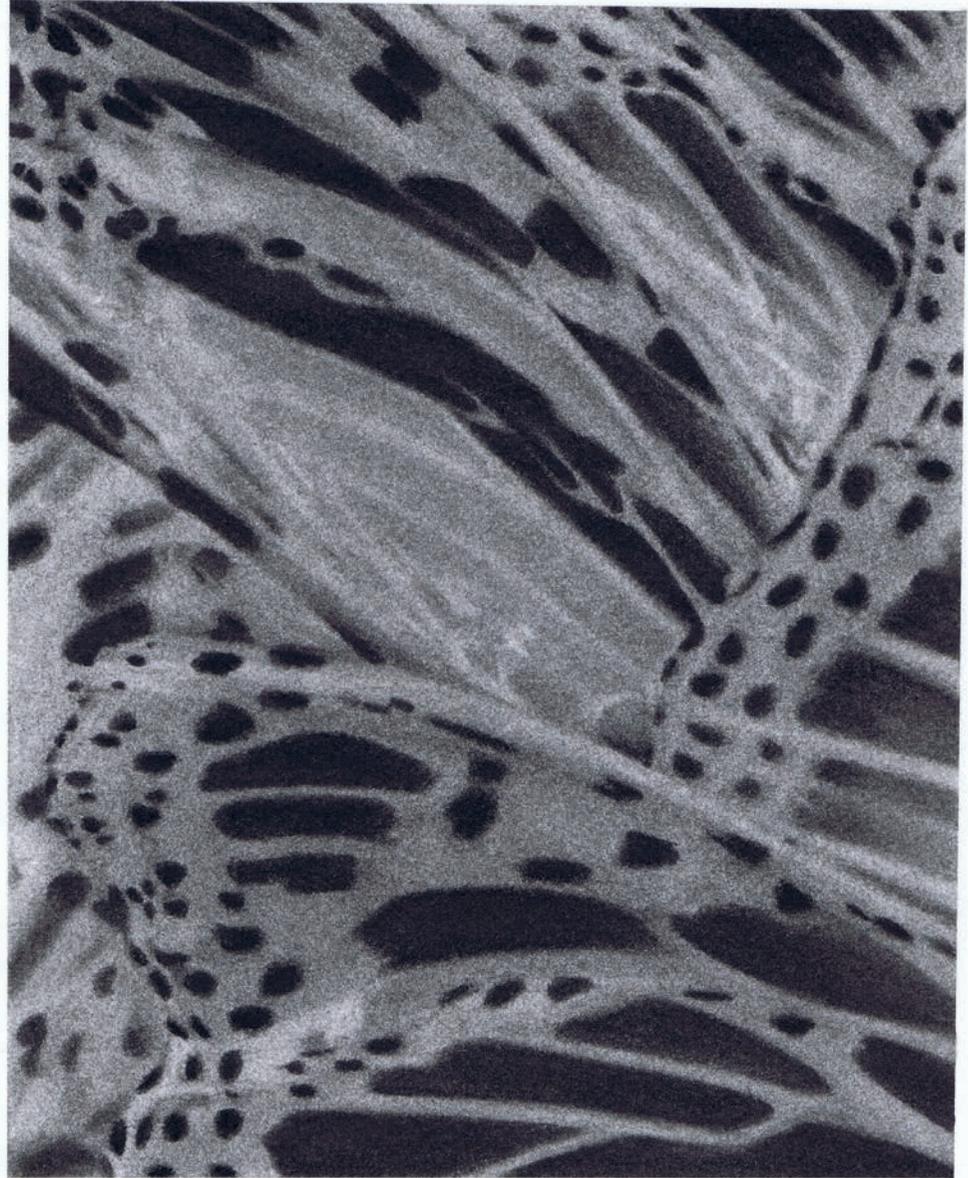
30x40 cm



Monarques

2021
Fusain sur papier chiffon

40x26 cm

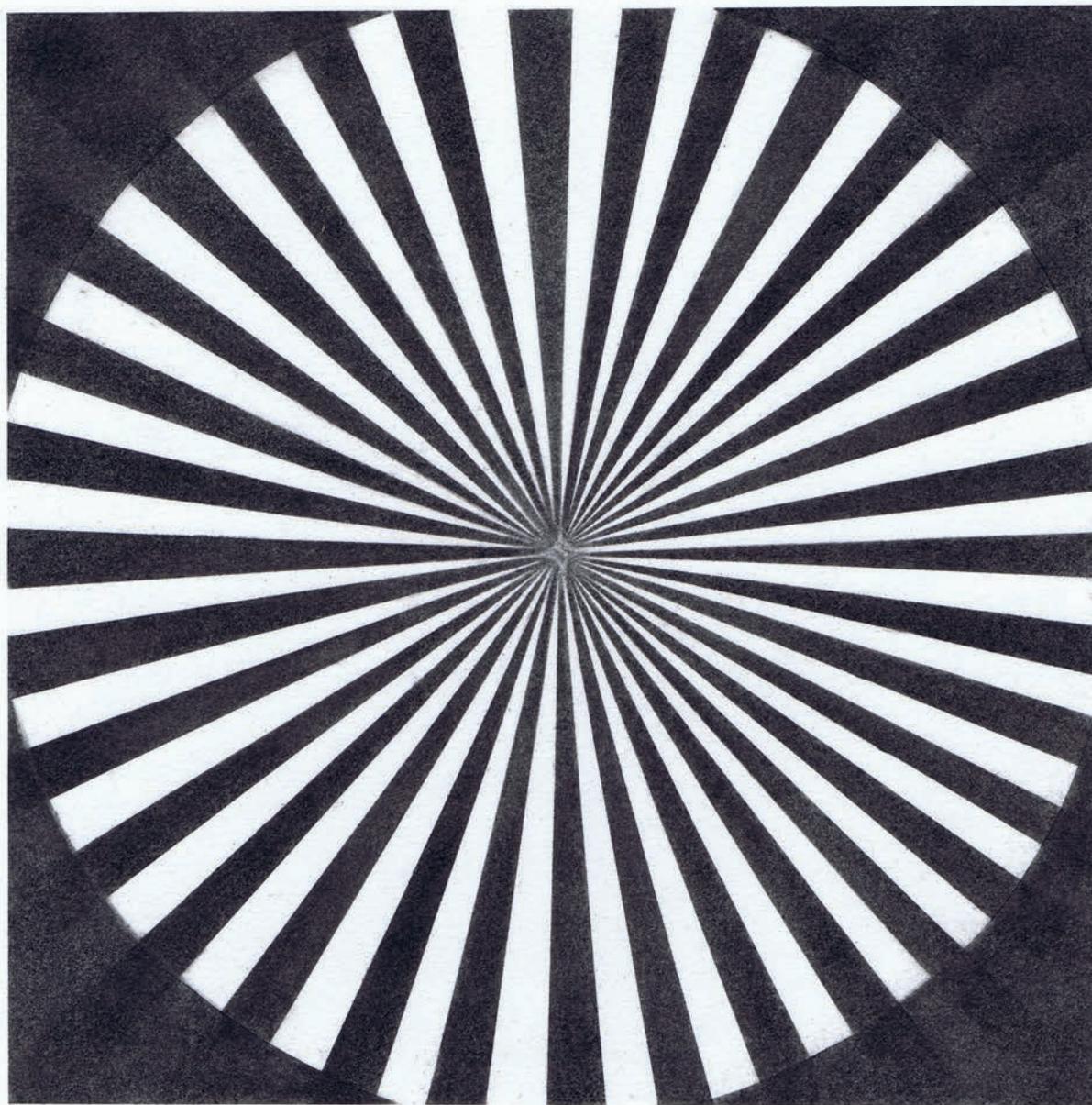


Onde Alpha

2021

Fusain sur papier chiffon

40x26 cm



*Commande pour l'espace public.
Musée des Beaux Arts de La Roche/
Yon*

Monarque

2021
Fusain sur papier chiffon
Reproduction format A0

